



Les personnages
mythologiques
dans les
collections
permanentes du
musée des
Beaux-Arts de
Bordeaux



La peinture mythologique est un style de peinture dans lequel l'artiste peintre représente un personnage ou une scène tirée de la mythologie. De très nombreux peintres ont réalisé des peintures de ce type en s'inspirant des mythologies grecques, romaines, égyptiennes ou nordiques.

La mythologie grecque, tout comme la mythologie romaine comprend environ 30 000 dieux, déesses, demi-dieux, héros ou autres divinités inférieures dont l'origine remonte au vieux fonds indo-européen. Chaque puissance naturelle, mais aussi chaque réalité locale, est symbolisée par une divinité (salutaire ou nuisible). Certains étaient communs à toute la Grèce, d'autres n'étaient adorés que localement. Les Romains adoptèrent les dieux grecs et leurs légendes.



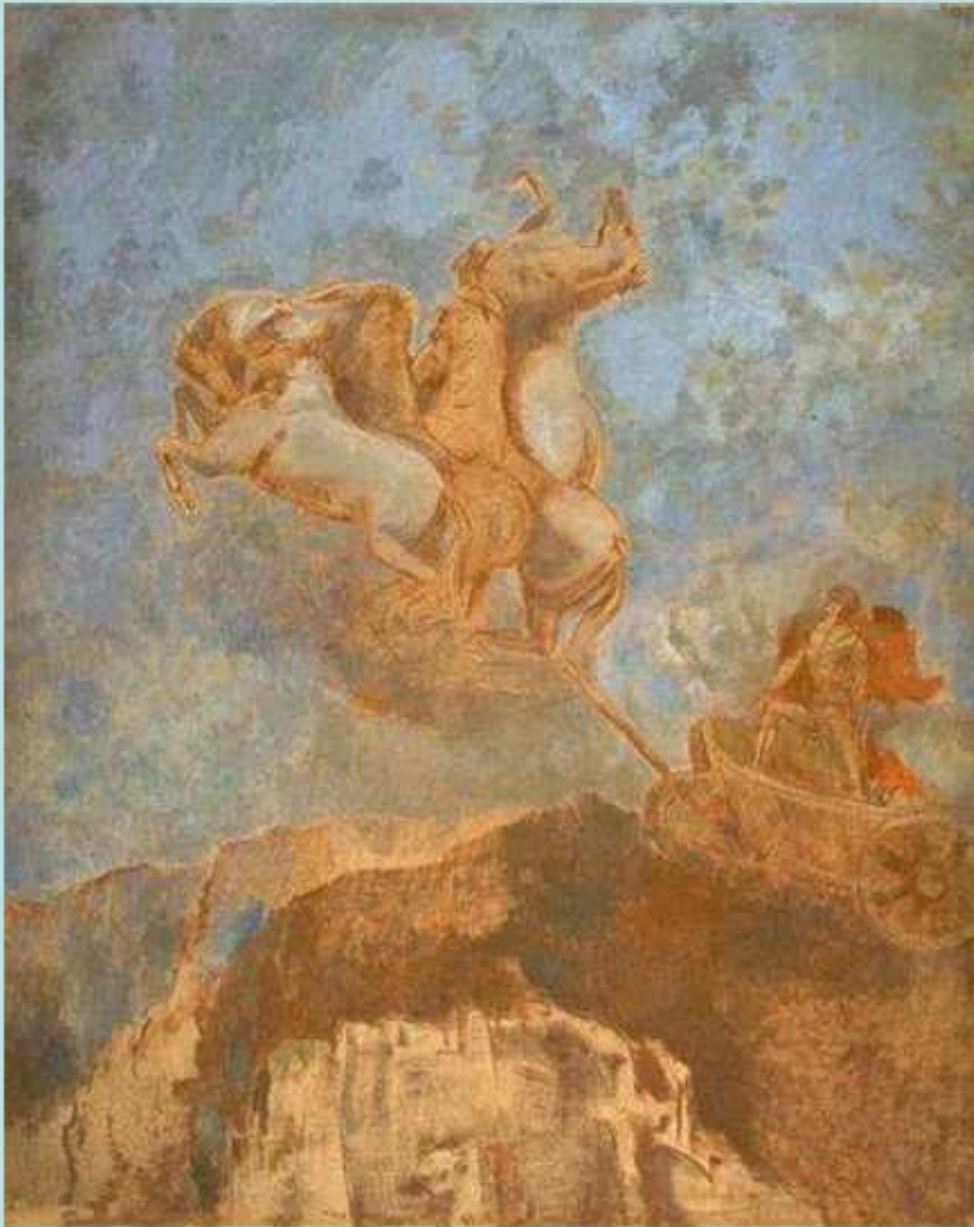
François Frédéric baron Lemot (1771- 1827). Jean Pierre Cortot (1787-1843)
Apollon, 1812, 1827, ronde bosse en marbre
L'œuvre fut achevée par Cortot après la mort de Lemot

Apollon, auréolé d'une couronne, les cheveux bouclés est représenté nu et en pied. Sa main gauche est posée sur une lyre en équilibre sur une colonne carrée dont la partie supérieure est recouverte par un drapé tombant de l'épaule gauche. Son avant-bras droit, écarté du corps, s'avance vers l'avant, la main levée.



Pierre-François Berruer (1733-1797), *Hébé*, 1767, terre cuite

Hébé, fille de Zeus et d'Héra (épouse légitime de Zeus), personnifie la jeunesse et la vitalité. Son équivalent romain est Juventas. Cette sculpture en ronde-bosse est une terre cuite.



Odilon Redon (1840-1916), *Le char d'Apollon*, 1909, huile et pastel sur carton

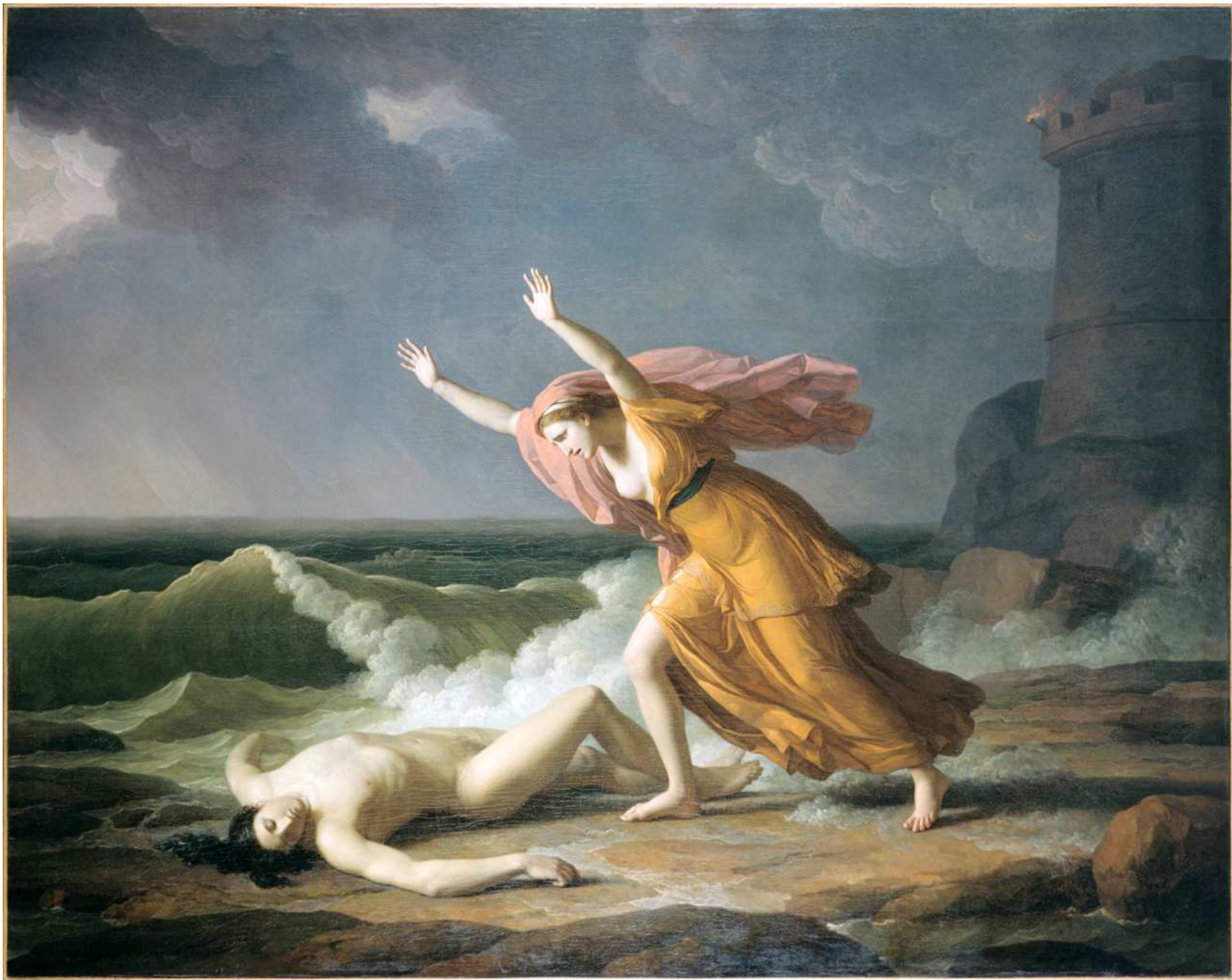
Apollon devient l'Esprit victorieux des ténèbres dans l'envol de son char : c'est une allégorie (un symbole). En même temps, les lignes et les couleurs jouent un rôle symbolique.



Camille (Jean-Baptiste) Corot (1796-1875), *Le Bain de Diane*, 1855, huile sur toile

Diane (ou Artémis en grec) est une déesse de la mythologie gréco-romaine. Elle est la déesse de la chasse, et une des déesses associées à la Lune (par rapport à Apollon, son frère jumeau qui est le dieu du Soleil). Ses attributs sont la biche, l'arc, le carquois et les flèches . Jupiter l'arma lui-même d'un arc et de flèches, et la fit reine des bois. Il lui donna pour cortège soixante **nymphes**, appelées Océanies, et vingt autres nommées Asies, dont elle exigeait une inviolable chasteté. Avec ce nombreux et gracieux cortège, elle se livre à la chasse, son occupation favorite. Toutes ses nymphes sont grandes et belles, mais la déesse les surpasse toutes en taille et en beauté. Quand Apollon (le Soleil) disparaît à l'horizon, Diane (la Lune) resplendit dans les Cieux et répand discrètement sa lumière dans les profondeurs mystérieuses de la nuit.

La palette de Corot est assez restreinte Il s'intéresse moins au contour des objets qu'à leur valeur lumineuse
c'est ainsi que dans un encadrement de forêt obscure, sous un ciel qui diffuse sa clarté sur l'étang, Diane et ses nymphes sont des silhouettes lumineuses.



Jean-Joseph Taillasson (1745-1809), Léandre et Héro, huile sur toile, 1798

Léandre, jeune homme de la ville d'Abydos, traversait l'Hellespont à la nage pour aller voir **Héro**, prêtresse de Vénus. Un flambeau allumé en haut d'une tour lui servait de guide ; longtemps l'Amour couronna ses efforts ; mais enfin, sur le point d'arriver aux bords qui lui étaient si chers, il trouva la mort dans les flots. Héro ne voulut point lui survivre.

Taillasson exprime la douleur et le drame avec une sorte de retenue formelle. Sa composition insiste davantage sur la solitude des amants, l'hostilité d'une mer sombre, la lourde masse de la tour d'où va se précipiter ensuite Héro dans un saut suicidaire.



D'après Pierre Paul Rubens (1577-1640),
L'enlèvement de Ganymède, huile sur toile

Séduit par la beauté du jeune Ganymède, prince troyen, fils de Tros et de Callirhoé, Jupiter emprunta la forme d'un aigle, le seul oiseau "qui pouvait porter sa foudre" (Ovide), pour l'enlever et le transporter dans l'Olympe afin qu'il y remplace Hébé pour servir à boire aux dieux.

Remarquez la ligne oblique le long de l'aile du rapace, elle permet de donner du mouvement aux sujets représentés.



Pieter Claez Soutman (1580-1657), *Laocöon et ses fils mordus par les serpents*, XVII^e siècle, huile sur toile

Fils du roi Priam et d'Hécube, **Laocoon** était prêtre de Poséidon, le dieu des mers.

Les Troyens découvrent un beau matin, sur la grève désertée, un cheval de bois abandonné par les Achéens.

Les Troyens se divisent sur le sort du cheval : certains veulent le faire entrer dans la ville, d'autres sont d'avis de le brûler.

Laocoon met obstinément en garde ses compatriotes.

Deux serpents arrivent alors de la haute mer alors que Laocoon fait un sacrifice à Poséidon. Ils se jettent sur ses deux fils les démembrant, puis s'attaquent à Laocoon lui-même, qui tentait en vain de les arrêter. Les serpents se réfugient ensuite dans un temple d'Athéna, se lovant au pied de sa statue colossale.

Les Troyens pensent alors que c'est la déesse qui se venge de l'outrage fait à une offrande qui lui est consacrée et, rassurés, font entrer le cheval dans leurs murs.



Jean François Millet (1814-1875), *L'Été ou Cérès*, 1864-1865, huile sur toile

Dans la mythologie romaine, Cérès, en latin Cérès, est la déesse de l'agriculture, des moissons et de la fécondité. Elle est associée à la déesse grecque Déméter.

L'Été nous montre Cérès, au teint hâlé par le soleil d'août. Son front est couronné d'épis dorés; elle est merveilleusement campée, la faucille en main, vigoureuse et pleine de majesté tranquille.

Cette œuvre fait partie d'une commande « les quatre saisons » destinée à orner la maison d'un riche banquier de Colmar.



Johan Joseph Zoffany (1733-1810), *Vénus sur les eaux*, 1760, huile sur toile

La déesse, presque nue, est assise sur un char formé d'une large coquille et soutenu par des tritons. Elle tient une colombe de la main gauche ; une nymphe s'approche d'elle et lui présente une branche de corail et une coquille contenant des perles. Des amours, placés derrière elle, font flotter une écharpe au-dessus de sa tête ; d'autres amours jouent sur un dauphin attelé à son char.



Antonio Bellucci (1654-1726), *L'Amour jaloux de la Fidélité*, XVIII^e siècle, huile sur toile

L'Amour est souvent représenté dans la peinture sous la forme d'un petit ange. La fidélité est quand à elle symbolisée par la représentation d'un chien tenu ici en laisse. Amour, aussi nommé **Cupidon**, est le fils de **Vénus**. Ici, il tient fermement en laisse le chien. Il retient l'animal car il ne supporte pas l'affection que son lévrier porte à sa mère **Vénus**. La **Vénus** de Bellucci est peinte allongée. Ce type de représentation apparaît à partir de la Renaissance.



Jean-Joseph Taillasson (1745-1809),
Ulysse et Néoptolème enlevant à Philoctète les flèches d'Hercule,
1784, huile sur toile

Parti en guerre contre Troie, **Philoctète** est piqué par une vipère. Sa blessure infectée, sent si mauvais que ses amis l'abandonnent sur une île déserte. Dix ans plus tard, les grecs ne parviennent pas à prendre Troie. Un oracle leur révèle que seuls l'arc et les flèches empoisonnées d'**Hercule** peuvent leur procurer la victoire. Or c'est **Philoctète** qui les possède, les ayant reçues de son ami **Hercule** ... **Ulysse** et **Néoptolème** retournent chercher **Philoctète** sur l'île pour le convaincre de les suivre. D'abord peu disposé à les écouter, il finit par accepter. Il se fait soigner et participe victorieusement à la bataille de Troie.



Pierre-Narcisse Guérin (1714-1833), *Énée racontant à Didon les malheurs de Troie*, 1817, huile sur toile

Guérin nous révèle à travers ce magnifique paysage la ville phénicienne de Carthage construite par la reine Didon. **Ascagne**, fils d'**Énée**, nous regarde en exécutant un geste bien précis : il tient un arc et un carquois. Il ne s'agit pas vraiment d'Ascagne mais de l'**Amour** caché sous ses traits. Il joue un rôle équivoque puisqu'il porte un bonnet phrygien, symbole de la Liberté, et retire du doigt de **Didon** son anneau nuptial nous révélant ainsi la suite de l'histoire des deux amants Énée et Didon.



Pietro de Muttoni (1602-1678), *Ajax*, XVII^e siècle, huile sur toile

Reconnu dès 1911 comme une œuvre de Della Vecchia, ce guerrier a été identifié comme un Ajax par Olivier Le Bihan. En effet, le personnage porte les accessoires habituels du héros homérique : le bouclier fait de sept peaux de bœuf, le javelot de frêne, le pommeau de l'épée ciselé en muffle de lion offert par Hector. Il a aussi cette allure bravache du guerrier dont le "visage effrayant sourit" (*L'Illiade*, chant VII). Ce personnage tragique avait, selon N. Volle, tout pour séduire l'imagination romantique et fantasque de Pietro della Vecchia. La manière habituelle du peintre : position contorsionnée du personnage, yeux dilatés, panache blanc agité, utilisation théâtrale du clair-obscur pourrait bien, selon J.Habert, s'adapter à la fébrilité hagarde du héros rendu fou par Athéna, au moment du massacre des troupeaux des Grecs et de son suicide, scène racontée dans "*les Métamorphoses*" d'Ovide, livre XIII.

Dieux et Déeses gréco-romains représentés ou évoqués dans les collections permanentes du musée.

Nom grec	Nom romain	Filiation	Désignation	Attributs
Aphrodite	Vénus	<p>Il existe deux légendes différentes sur sa naissance. Chez Homère, elle est fille de Zeus et de Dioné, l'une des filles d'Océan. D'après Hésiode, elle naît de la mer fécondée par IOuranos). Epouse légitime d'Héphaïstos (Vulcain), elle aura de nombreux amants dont Arès (Mars).</p>	Déesse de la beauté et de l'amour.	La colombe, la rose, le myrte et la pomme.
Apollon	Apollon	Fils de Zeus (Jupiter) et Létô (Latone), frère jumeau d' Artémis (Diane).	Dieu du soleil et de la beauté, de l'ordre moral, des oracles et des prophéties, de la musique et de la poésie.	L'arc, la flèche, le carquois, la lyre et le laurier.

Nom grec	Nom romain	Filiation	Désignation	Attributs
Artémis	Diane	Fille de Zeus (Jupiter) et Létó (Latone), sœur jumelle d'Apollon.	Déesse de la chasse et de la nature.	La biche, l'arc, le carquois, les flèches et le croissant de lune.
Athéna	Minerve	Fille de Zeus (Jupiter), elle est sortie de sa tête déjà adulte et entièrement armée.	Déesse guerrière de la sagesse, Athéna (Minerve) combat pour maintenir l'ordre et les lois. Par la suite elle jouera le rôle de protectrice des sciences et des arts.	Son animal sacré est la chouette, symbole du discernement et de la sagesse.
Déméter	Cérès	Fille de Cronos (Saturne) et de Rhéa (Cybèle); sœur de Zeus (Jupiter).	Déesse de la terre, protectrice de l'agriculture et de la végétation.	Couronnée d'épis de blé, une torche rappelle que Déméter (Cérès) a cherché en vain sa fille Perséphone (Proserpine).

Nom grec	Nom romain	Filiation	Désignation	Attributs
Hébé	Juventas	Plus jeune fille de Zeus (Jupiter) et Héra (Junon). Elle épousera Héraclès lorsqu'il rejoindra les dieux dans l'Olympe.	Déesse de la jeunesse éternelle, de la vitalité et de la vigueur des jeunes. Elle protège les jeunes épouses.	Elle est souvent représentée versant de l'ambrosie aux dieux ou en compagnie de son mari Héraclès ou de sa mère Héra.
Zeus	Jupiter	Fils de Cronos (Saturne) et Rhéa (Cybèle), il hérita lors du partage du monde entre Poséidon et Hadès, la souveraineté sur les airs et la terre.	Seigneur du ciel et roi des cieux, juge suprême des questions humaines et divines.	Accompagné d'un aigle, symbole de sa puissance, il tient dans sa main la foudre ou un sceptre.

Associe le dieu à son attribut

- Jupiter
- Cupidon
- Apollon
- Cérès



Associe le sentiment à l'œuvre qui l'illustre

- L'amour
- La jalousie
- La jeunesse
- Le désespoir



Complète le texte

Pour les Romains, Cérès est la déesse des moissons, de l'agriculture et de la fécondité.

Chez les, on la nomme Déméter.

Dans le tableau de Millet, elle tient une.....dans sa main gauche.

Ce tableau faisait partie d'une série « les quatre saisons ».

Cérès représente l.....

